

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	24 (1967)
Heft:	5
 Artikel:	Expériences mexicaines (I)
Autor:	Wolf, K.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-997714

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expériences mexicaines (I)

K. Wolf

Immédiatement après son retour, M. K. Wolf, chef de l'instruction de l'EFGS, fit, en sa qualité de président de la commission technique du CNSE (Comité National pour le Sport d'Elite) un premier rapport relatif à la participation à la seconde « Semaine pré-olympique » de Mexico — 6—25 octobre 1966 — d'un groupe expérimental d'athlètes suisses. Dans le premier partie de ce rapport, publiée ci-après, M. Wolf raconte, en style télégraphique, le déroulement chronologique de ce séjour dans la capitale mexicaine.

La rédaction

1. Au jour le jour

Vendredi 7 octobre

En général — en tout cas pour ce qui est des 4 compétiteurs — tous ont passé une agréable première nuit ici.

Il est intéressant de constater que nous, accompagnants, avons eu certaines difficultés de dormir, que nous avons ressenti de la fatigue, alors que, malgré un premier entraînement léger, les compétiteurs se sentent en bonne forme. Influence probable du camp d'entraînement en altitude, à St-Moritz.

Chacun accomplit un petit entraînement (environ 25 pour cent de la durée et de l'intensité d'un entraînement normal) afin de ne pas se fatiguer à l'excès. Seul Pano Caperonis, parfaitement à l'aise, a fait un assez gros travail le matin.

Samedi 8 octobre

Caperonis rapporte que les Français qui se trouvent ici depuis 10 jours déjà, ont séjourné auparavant trois semaines à Font Romeu. Ils passent actuellement par une sorte de crise; plusieurs souffrent de maux d'estomac. Le Dr Krieg explique cela par le fait que dans le tohu-bohu de la ville nombre d'entre eux, échappant au contrôle des entraîneurs, ont absorbé des fruits et des glaces, avec tous les risques que cela impliquait. Caperonis fait un test sur 100 m. crawl: 58"5, temps prometteur; il déclare cependant avoir « manqué d'air » après 70 m.

Mumenthaler accomplit une course-test de 600 m.: 1'21"6, après avoir passé en 53"4 aux 400 m. C'est là un très bon temps (départ lancé), si on le compare à sa meilleure performance sur 600 m. (1'18"5).

Appliquant les indications de Jack Günthard, Brühwiler effectue chaque fois la moitié des exercices. On remarque toutefois que les Soviétiques, et la majorité des concurrents des pays de l'Est, n'entraînent maintenant déjà plus que les formes finales, cela tout particulièrement en gymnastique artistique.

Sur le plan de l'état de santé, on peut dire que les athlètes se sentent bien, ne souffrant d'aucun trouble. Le 2e jour, l'entraînement a déjà atteint une assez grande intensité. Nul doute que St-Moritz tient ses promesses.

Dimanche 9 octobre

Dans le parc municipal, Bretholz et Mumenthaler se librent à un jeu de course, afin de ne pas demeurer sans cesse dans la salle d'escrime ou sur la cendrée. Caperonis nage en compagnie des Français; il fait ainsi deux tests sur 400 m., où sa meilleure performance est de 4'32". Il réalise le premier en 5'08". Il en est si déçu qu'il en effectue un second, s'y dépense davantage et,

ainsi qu'il me le dit avec satisfaction, réussit finalement le temps de 4'52". Mais à midi le Dr Krieg m'avoue qu'en fait Caperonis avait de nouveau dépassé les 5 minutes (5'02"), mais qu'il l'a « bonifié » de 10 secondes afin de ne pas lui faire perdre confiance en lui-même !

Brühwiler désirait accomplir la totalité du programme de gymnastique. Mais c'est dimanche et, manifestement, repos pour tous. C'est ainsi que Brühwiler se trouve seul à travailler à quelques engins. Il effectue l'exercice au cheval d'arçons, puis celui à mains libres à la fin duquel son cœur bat à 200 pulsations.

Lundi 10 octobre

Brühwiler accomplit la totalité des 6 exercices sous l'œil attentif du Dr Krieg, qui prend chaque fois son pouls, et constate ainsi qu'après les exercices la fréquence est de 190—200 pulsations, mais que Brühwiler récupère durant les intervalles.

Un test sur 600 m. par Hansueli Mumenthaler. Nous espérons qu'il réalisera un meilleur temps qu'à son premier essai. En réalité, il fait une seconde de plus (temps de passage aux 400 m.: 55"), soit 1'22"9. Le 4e jour marque-t-il le début d'une baisse de performance? Bretholz, tout comme Caperonis, s'entraîne avec les Français.

Mardi 11 octobre

Brühwiler a passé une assez mauvaise nuit. Eveillé à 3 heures, il s'est senti très mal, souffrant de diarrhée. Au matin, il allait un peu mieux. Nous voici maintenant au 5e jour. Est-ce le début de la fameuse « turistica » (maladie propre aux touristes en visite à Mexico), et justement pour lui qui doit concourir le lendemain ? Nous sommes un peu inquiets. Caperonis s'entraîne de nouveau en compagnie des Français. Mumenthaler court dans le parc. Brühwiler ne force pas. Après chaque exercice, il se plaint de douleurs d'estomac. Je lui conseille finalement d'interrompre l'entraînement.

Mercredi 12 octobre

Première journée de compétition. Max Brühwiler doit réaliser le programme des 6 exercices de gymnastique artistique.

Le matin, Mumenthaler fait un test. Nous avions prévu 1'54" sur 800 m., soit une cadence de course qui pourrait correspondre à 1'50" en compétition sur une bonne piste. Il m'a semblé bon que Mumenthaler essaie de tenir ce rythme si possible jusqu'au 800 m. Il parcourt 200 m. en 27", comme prévu; de même pour les 400 m. (55"5) et les 600 m. (1'24"). Puis, il se trouve en difficulté. Il n'abandonne pas, ainsi que je lui avais recommandé, mais termine le parcours en 1'56"8. Le pouls tarde à baisser: 160 après une minute, 110 après 5 minutes et encore 110 après 10 minutes. Il ne récupère donc pas comme il en a l'habitude. — Il est extrêmement déçu. Le Dr Krieg parle de la crise du 6e jour. Cette période est très instructive; il nous faut de toute manière tirer la chose au clair.

Max Brühwiler nous a rejoint, afin de changer de milieu. Bretholz et Caperonis s'entraînent avec les Français.

La compétition de gymnastique artistique débute à 15 h. 30. Les organisateurs ne sont pas à la hauteur de leur tâche: l'arbitrage ne joue pas, la transmission non plus, on ne reçoit pas la moindre liste de participants. Les notes sont inscrites sur un petit tableau, où elles sont à peine lisibles. Le préposé au haut-parleur ne parle que l'espagnol. La compétition traîne en longueur. Vers 18 heures, on illumine enfin l'immense salle. Grand concert de sifflements. De plus en plus, des gens quittent les lieux. Finalement, 4 heures plus tard, les deux derniers gymnastes parviennent à accomplir leurs derniers exercices. Aucune publication des résultats, les derniers spectateurs et compétiteurs quittent l'« Arena mexicana ».

Max Brühwiler est incorporé au 3e groupe, avec 7 Mexicains. Premier engin, le cheval d'arçons. Nerveux, Brühwiler rate complètement l'exercice; par trois fois, il retombe assis (7,10). La chance d'une bonne place a disparu. Il se reprend néanmoins, obtenant 8,50 aux anneaux (sortie un peu compromise). Un peu sévèrement jugé aux exercices à mains libres: 8,90; 9,05 aux barres parallèles, 9,10 à la barre fixe et au saut de cheval. Total: 51,75, et le 9e rang.

Jeudi 13 octobre

Deuxième journée de compétitions (natation). Bretholz et Brühwiler font un petit footing dans les environs, tandis que Mumenthaler s'impose un sévère interval-training. Il lui faut surmonter sa crise morale d'hier. C'est ainsi qu'il accomplit une série de courses de train («Tempolauf») de 100, 200, 400, 200 et 100 m., avec départ lancé: 11'6, 24"5, 37"5, 24"6 et — mais en y déployant toute sa volonté — 11"1 pour le dernier 100 m. Il paraît de nouveau en meilleure condition physique. Bretholz n'est pas très en forme, sans être malade à proprement parler. A 12 heures, dans la 2e série, Pano Caperonis prend le départ du 100 m. crawl. 8 séries, les 8 meilleurs temps participant à la finale. — A Utrecht, Caperonis avait porté le record suisse à 55"8. Il nage ici en 58"5, temps qui l'élimine de la finale. Extrêmement déçu, il ne parvient pas à expliquer cette différence. Il ne se plaint que de «lourdeurs» dans les jambes.

Le Dr Krieg ne s'en trouve pas estomaqué. L'examen fait 2 jours auparavant avait montré que l'état d'entraînement et de performance de Caperonis n'était pas satisfaisant, que dans son cas, comme dans celui de Mumenthaler, il s'agit d'une forme de crise. Nous sommes au 7e jour.

Un Belge surprend; arrivé à Mexico 3 jours plus tôt, il frôle sa meilleure performance personnelle; à Utrecht, Caperonis l'avait battu.

Vendredi 14 octobre

Brühwiler s'entraîne durant 3 heures; il ne désire pas interrompre son entraînement, mais se préparer au championnat aux engins.

Quant à Mumenthaler, il s'entraîne dans le parc de la ville. A 12 heures, Caperonis prend le départ au 100 m. dauphin. Malgré un mauvais temps intermédiaire (31"5), il parvient au but en 1'04"8, réussissant de justesse à se qualifier pour la finale. Caperonis doute que dans cette épreuve il ait passé aux 50 m. en 30"06; aux 75 m., il se trouve 7e, mais, luttant de toutes ses forces, conquiert la 5e place. Nous en sommes tous fiers et l'en félicitons. On annonce alors au haut-parleur qu'il serait disqualifié. Cela pour n'avoir pas touché le bloc d'arrivée des deux mains simultanément; développant une mauvaise traction de bras, il a en effet lancé ses deux mains en avant dans l'eau, mais sans qu'elles touchent le but en même temps. La décision est dure.

Samedi 15 octobre

Troisième athlète à entrer en lice, Bretholz, placé dans un groupe de 7, doit obtenir au moins 3 victoires pour accéder à la poule intermédiaire. Très nerveux, il perd malheureusement ses deux premiers combats: contre un Mexicain et contre un Cubain. Deux victoires contre des adversaires plus forts sont ensuite inutiles: il est éliminé. La malchance est d'ailleurs elle aussi intervenue; par deux fois en effet, l'arbitre prend une décision à son désavantage.

Pendant ce temps, Caperonis a accompli sa dernière épreuve: le 400 m. crawl, en 4'45") (il détient le record suisse, en 4'32"). Forme ascendante, mais c'est trop tard; 9e rang. Cela montre qu'il faut s'être entraîné au moins 10 jours pour pouvoir récupérer ici en 2—3 jours entre deux épreuves.

Brühwiler s'entraîne durant 3 heures.

L'après-midi, Mumenthaler accomplit un test sur 400 m., au stade même où auront lieu les épreuves: 54"5.

Mardi 18 octobre

Caperonis et Bretholz reprennent l'entraînement; Brühwiler s'entraîne également.

Trois séries de 800 m. sont inscrites au programme. Les trois sont formées à la chambre d'appel. Mais au départ, on procède différemment; on appelle tous les coureurs et, à cause de déflections de dernière heure, on compose sur place 2 séries ! Mumenthaler fait partie de la première. Il part très fort et prend la tête du peloton. 200 m. en 24"5, 400 m. en 53"6, 600 m. en 1'22": course très rapide. Au prix d'un extraordinaire sprint final, Mumenthaler sauve la 3e place, se qualifiant pour la finale, en 1'49"9. Mumenthaler a atteint sa meilleure forme au 12e jour.

Mercredi 19 octobre

Brühwiler, Caperonis et Bretholz s'entraînent comme à l'ordinaire.

Il pleut. La piste est encore très marquée par la pluie de la nuit. Outre Mumenthaler, participent à la finale du 800 m. les deux Tchèques Jungwirth et Casal, les Français Dufresne et Veraz, les Espagnols Gonzalez et Esteban. Mumenthaler prend aussitôt la tête. 200 m. en 26"0, 400 m. en 54"3, 600 m. en 1'23"9. Au dernier virage, il est passé par les deux Tchèques, qui se préparent à se livrer un sprint très dur. Dans la ligne droite, il se maintient à la 3e place jusque sur le fil, où il est passé par le Français Dufresne. Une médaille était à sa portée. Son temps: 1'52"8. Les deux Espagnols terminent derrière lui, eux qui l'avaient battu un mois plus tôt à Berne.

Mumenthaler récupère en un temps relativement court.

Jeudi 20 octobre

Le matin, examen médico-sportif des 4 compétiteurs; puis Caperonis et Brühwiler vont s'entraîner.

Caperonis accomplit un test sur 100 m. crawl. Depuis deux jours, il souffre d'un refroidissement, il est peut-être même fiévreux. Son temps (1'00") ne possède donc aucune valeur indicative.

Le jour suivant, retour au pays

(à suivre)

Traduction: Noël Tamini